

DESMAS Julien Paul
 le Bourgaire 21 juin 1837
 curé Angers 9 juin 1850
 curé " 22 XII. 60
 curé " 25. 5. 61
 curé " 14. 6. 62
 curé " 20. XII. 62
 Vie. à Melay 10. 1. 1863
 Vie. à Fougeré ^{26. XII.} - 1865
 Curé de la Lande - Charles 30. 5. 1875
 curé Breuvère 18 nov. 1888
 retiré 1922

décédé 30 mai 1924 à la Breuille
 S.B. 498

études à Combrée

père maréchal

juteur, doit être considérée comme ordonnée *pro re gravi*, et par conséquent ne s'omettre qu'aux fêtes de première classe du 15 et du 19 juin.

Décès dans le Clergé

Monseigneur l'Évêque recommande aux prières du Clergé et des fidèles le repos éternel de l'âme de M. l'abbé Desmats (Julien-Paul), ancien curé de La Prévière, décédé le 30 mai, dans sa 87^e année.

PARTIE NON OFFICIELLE

Calendrier liturgique

DIMANCHE 15 JUIN. — FÊTE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ. — Double de 1^{re} classe, couleur blanche. — A la messe, mémoire du dimanche, *Credo*, préface de la Trinité, dernier évangile du dimanche. A vêpres, mémoire du dimanche.

LUNDI 16. — DE LA FÉRIE. — Simple, couleur verte.

MARDI 17. — DE LA FÉRIE. — Simple, couleur verte.

MERCREDI 18. — SAINT EPHREM, confesseur et docteur de l'Eglise. — Double, couleur blanche. Mémoire des saints Marc et Marcellien, martyrs.

JEUDI 19. — FÊTE DU SAINT SACREMENT. — Double de 1^{re} classe avec octave, couleur blanche.

VENDREDI 20. — DE L'OCTAVE. — Semi-double, couleur blanche. Mémoire de saint Silvère, pape et martyr.

SAMEDI 21. — DE L'OCTAVE. — Semi-double, couleur blanche. Mémoire de saint Louis de Gonzague, confesseur.

DIMANCHE 22. — Dimanche dans l'Octave et deuxième après la Pentecôte.

Offices et Réunions

CHAPELLÉ DE LA VISITATION. — Afin de donner aux fidèles la facilité de gagner la grande indulgence de la portioncule du Sacré-Coeur, le 29, dernier dimanche de juin, des prédications seront données, comme il est requis, du 20 au 27 de ce mois dans la chapelle du monastère, par le R. P. Hedde, Dominicain.

Chaque soir, à 5 heures, sermon et salut du Très Saint Sacrement.

EGLISE SAINT-ANTOINE. — Samedi 14 et dimanche 15. Fête de l'Adoration perpétuelle.

Samedi : messes basses à 6 h. $\frac{1}{2}$, 7 heures et 7 h. $\frac{1}{2}$. Grand'messe à 10 heures, vêpres à 2 h. $\frac{1}{2}$; le soir, à 8 heures, complies, cantiques et sermon.

Dimanche, messes basses à 2 heures, 6 heures, 7 heures, 8 h. $\frac{1}{2}$. Grand'messe à 10 heures, vêpres à 2 h. $\frac{1}{2}$.

Le soir à 7 h. $\frac{1}{2}$ précises, bénédiction, par Mgr l'Evêque, d'un nouveau patronage (place de l'église), et clôture de l'Adoration. Sermon, procession du Saint Sacrement et salut solennel.

Au cours des différents exercices, la Chorale paroissiale exécutera des morceaux de choix.

Les sermons seront donnés par le R. P. Cormier, Dominicain.

mené vaillamment et gaiement de lourds travaux. Le doyen de Montfaucon et le supérieur du collège de Beaupréau ont tenu à vous dire de vive voix que leurs encouragements, leurs conseils et leur aide ne vous seraient point mesurés. Par les dates même de votre nomination et de votre entrée en charge vous êtes placé sous la protection très spéciale du Cœur sacré de notre Sauveur et de la divine mère qui lui donna le premier mouvement.

Quel entrain joyeux en ce beau dimanche du premier juin, alors que s'achevaient pour vous les apprêts d'un accueil triomphal ! Les âmes étaient frémissantes ainsi que les gais pavillons qui, descendant de votre clocher, portaient jusqu'aux extrémités des rues leurs flammes aux couleurs diverses. Personne ne boudait à la fête et chaque maison s'était parée pour votre bienvenue. Quand le soir tendit partout des guirlandes lumineuses, quand les mai embrasés jetaient au ciel leurs étincelles, que grandissait le bruit des artifices et que leurs feux retombaient en cascades, quand vous étiez porté par les acclamations de tout un peuple n'avez-vous point senti diminuer votre crainte et croître votre dévouement ?

Tous les jours ne sont point, hélas, jours d'allégresse. Maintenant que les drapeaux sont pliés et que la besogne commence avec elle commencent les épreuves et les difficultés. Je ne voudrais point affirmer qu'aucun de ceux qui pavoisèrent en votre honneur ne vous causera de l'inquiétude ou de la peine ou même du souci ; mais vous avez pu en cette circonstance apercevoir le fond de leur cœur et vous avez jugé sans doute qu'il vibrait encore dans la charité et dans la foi. Dans les moments de tristesse et d'angoisse qui sont le lot commun de toute vie, quand le corps abattu laisse l'âme chancelante s'effrayer de perdre courage, longtemps, bien longtemps, le souvenir de cette journée viendra s'offrir à votre mémoire ; vous saurez y trouver pour le salut de tous une force nouvelle, une confiance plus ferme et une plus joyeuse ardeur.

J. PASQUIER.

M. l'abbé Desmats, ancien curé de La Prévière

Le lundi 2 juin, les paroissiens de La Prévière conduisaient à sa dernière demeure M. l'abbé Julien Desmats, leur ancien curé. Dans le cortège on remarquait les enfants de l'école chrétienne, M. le Maire, MM. les Conseillers paroissiaux et municipaux et, avec M. le Doyen de Pouancé et tout le clergé du doyenné, M. le Supérieur et M. l'Économe du Collège de Combrée ; M. Moulard, professeur à l'Université catholique de l'Ouest, parent du défunt ; M. le Doyen de Montreuil-Bellay et M. l'Archiprêtre de Segré, enfants de la paroisse.

M. le Doyen de Montreuil-Bellay, avant l'absoute, retraça la vie du défunt ; en voici le pâle résumé :

« M. Desmats naquit, en 1837, à Bourg-d'Iré, terre fertile en vocations sacerdotales. Au collège de Combrée, « dont la vierge dorée protège le grand vallon », il fut élève studieux, réfléchi, pieux ; il prit place à la tête de son cours. Il fut élu par ses condisciples de la division des Grands, préfet de la Congrégation du Sacré-Cœur. Les sciences enseignées au Grand Séminaire le captivèrent ; il étudia la philosophie et la théologie dans son manuel, et, ce qui est mieux, dans

les grands auteurs, en particulier dans saint Augustin et saint Bernard, dont il se procura les œuvres grâce à la générosité d'une vieille compatriote, sa voisine. « Il n'avait qu'à plonger la « main dans un tiroir « où gisaient pêle-mêle les louis d'or. Il n'abusa pas de cette confiance, « tous ceux qui l'ont connu savent que l'éclat de l'or ne l'éblouit « jamais. »

« Durant ses vingt-cinq premières années de sacerdoce, vicaire à Fougeré, curé à La Lande-Chasle, les loisirs ne lui manquèrent pas pour continuer l'étude de ses auteurs favoris, surtout de saint Bernard, ce qui accrut sa dévotion envers la Très Sainte Vierge et lui permit de recueillir de profondes pensées pour en faire sa méditation quotidienne.

« Entre temps, il pèlerinait aux sanctuaires les plus fameux, au mont Saint-Michel, à Sainte-Anne d'Auray, à Lourdes et jusqu'à La Salette, et comme sa bourse ne lui permettait pas les trains rapides, avec son ami, l'inlassable M. Thuau, il voyageait à pied ou monté sur un lourd tricycle, « un tricycle au cadre en bois massif, aux roues aussi « difficiles à mettre en mouvement que dures à manœuvrer; il « voyageait le jour, la nuit, par tous les temps, et couchait non pas « dans les hôtels luxueux, mais dans les humbles auberges de village, « parfois même sous l'abri protecteur du taillis qui bordait le chemin ».

« Lorsque M. Boussion, pour raison de santé, quitta la cure de La Prévière et devint chapelain du château de Pouancé, M. Desmats fut choisi pour le remplacer. « Il arriva grand, maigre, décharné, avec « des cheveux plats, des yeux profonds sous une épaisse arcade sour- « cilière. Il n'avait que cinquante ans, mais déjà il souffrait de mala- « dies persistantes qui avaient creusé sur son visage des sillons « inquiétants. »

« Qui pignote vivote ! » dit un vieux proverbe. Il resta à son poste pendant trente-quatre ans, appliqué à tous les devoirs de sa charge pastorale.

« La générosité de M. le marquis d'Aligre — générosité imitée et continuée par celle qui porte si dignement son nom — avait doté La Prévière d'une école mixte. M. Desmats y trouva des Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul pour la diriger, en même temps qu'elles s'occupaient du soin des malades et de l'église bien pauvre et bien délabrée. La Providence envoya comme supérieure M^{lle} de Bélizal, en religion Sœur Thérèse. Elle était fortunée, elle était généreuse, et pour restaurer l'église elle offrit la grosse somme, d'autres générosités surgirent, et, en moins d'une année, M. Desmats vit son église rajeunie, presque coquette. Sa joie fut grande lorsqu'il fêta cette restauration, elle éclata en des accents enflammés.

« Aux joies se mêlent souvent les peines. M. Desmats assista au départ des bonnes sœurs, si populaires, obligées de se soumettre à une injuste législation. L'instruction fut continuée aux enfants par des maîtresses aussi expérimentées, aussi dévouées; mais on regrette toujours de ne plus rencontrer dans les rues du petit bourg les ailes blanches des Filles de la Charité !

« Il y a deux ans, ses douleurs devenant plus intenses, M. Desmats se sentit incapable de continuer son ministère et demanda à Mgr l'Évêque de le relever de ses fonctions et de lui donner un successeur.

« Mme la marquise d'Aligre, généreusement compatissante, lui offrit un asile tout près du presbytère, et c'est là que, le soir du 30 mai, aux premières vêpres de Notre-Dame médiatrice de toutes grâces il rendit son âme à Dieu, assisté par son successeur qui, envers lui, se montra toujours plein de délicates prévenances.

« Et maintenant sa dépouille mortelle repose dans le cimetière, à l'abri des grands cyprès, près de celles de MM. Bouju et Boussion, ses prédécesseurs. Les paroissiens de La Prévrière n'oublieront pas de prier pour ces bons prêtres et, pour rester de bons chrétiens, ils n'auront qu'à se rappeler leurs exemples et leurs enseignements.

« E. D. »

A l'occasion du Sacre de Mgr Costes

A l'occasion du Sacre de Mgr le Coadjuteur, auquel tant d'Angevins iront à assister, M. Roberte a réédité le volume intitulé : *Consécration des Evêques, prières et cérémonies* par M. le chanoine J. Jouen. Ce manuel donne le texte latin extrait du Pontifical avec la traduction française et l'indication des principales rubriques. On y trouve, en première page, la photographie en costume épiscopal de Mgr le Coadjuteur, ainsi que ses armoiries.

Prix : 2 francs; chez l'éditeur, 44, rue des Ponts-de-Cé dans les librairies catholiques, à partir du 20 juin.

Les timbres

Par les timbres, on connaît souvent la religion des habitants des divers pays.

Les timbres émis au Portugal sont en l'honneur de saint Antoine de Padoue; de la Vierge, sur les timbres des îles du même nom.

La scène du naufrage de saint Paul est évoquée sur certains timbres de l'île de Malte.

Saint Michel figure sur deux timbres de nos voisins et amis les Belges, et nous trouvons un ange volant, dans le ciel, sur un commémoratif du Brésil, 1900.

Le curé Hidalgo est fréquemment représenté sur les timbres du Mexique, et nous voyons aux États-Unis une vignette représentant le Jésuite Marquette prêchant aux Peaux-Rouges.

La croix figure sur les timbres de la Suisse. Un timbre de la République Dominicaine montre une bible ouverte, et un du Venezuela, Colomb plantant la croix sur la terre qu'il découvre.

Nous voyons des cathédrales... et la Belgique, soucieuse du repos dominical, inscrit sur ses timbres « Ne pas livrer le dimanche, etc. »

Mais la France officielle, n'a pas de religion. Rien sur ses timbres qui révèle qu'elle est peuplée de catholiques.

Le Gérant : F. RICHOU.

DESMAS 2075 Julien, Paul (1837-1924)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (professeur de huitième) de diocèse d'Angers de 1862 à 1863

Curé de Lande-Chasles (La) de 1875 à 1888

Curé de Prévrière (La) de 1888 à 1922